

parlions il y a un instant, après les définitions du concile de Vatican, les conseils de Léon XIII furent reçus avec respect de tous les enfants de l'Eglise. Tous les catholiques, faisant abstraction de leurs préférences politiques, s'unirent dans une forte coalition contre les sectes et se mirent à lutter ensemble contre les hommes de la révolution et leurs lois iniques, pour la défense des droits de Dieu et de son Eglise.

Faut-il en conclure que tous les catholiques de France soient devenus républicains, ou bien que le Pape condamne l'attachement des Français à la famille de leurs anciens rois ? Léon XIII recommande aux catholiques une seule chose : de ne point mettre l'amour d'une famille royale au-dessus de l'amour de l'Eglise, de ne point sacrifier ou compromettre les intérêts de la religion pour satisfaire une sympathie dynastique.

III

Dieu nous garde de préférer la terre au ciel, la France à l'Eglise, les intérêts de la monarchie à ceux de la religion ! Dieu nous garde de ne pas suivre en tout, partout et toujours, les directions de la sainte Eglise romaine, notre mère, et de ne point fléchir, avec la soumission amoureuse du plus humble enfant, au moindre signe d'une mère si débonnaire et si sainte !

Mais m'est-il défendu d'aimer mon roi ? M'est-il interdit de demander au ciel et à la terre la restauration des fils de saint Louis ? La nation très chrétienne ne sera-t-elle plus commandée par ceux qui, pendant tant de siècles, ont présidé à ses destinées ? La plus belle famille royale est-elle pour jamais déchue du plus beau royaume ?

Jeté par la Providence divine loin de notre chère patrie, sur cette terre privilégiée qui s'est appelée *la nouvelle France*, et qui est si éminemment française, nous n'avons pas eu à nous rallier, de près ou de loin, au régime républicain établi en France. Nous gardons dans notre cœur pour nos rois l'amour tendre et dévoué que nous avons reçu de nos pères. Eux, pauvres cultivateurs de France, ont conservé depuis cent ans, sous tous les régimes, le séculaire attachement des vrais Français pour la famille d'Hugues Capet et de saint Louis ; leur héritage d'amour est intact dans notre âme. En traçant leurs sillons dans leur pays de montagnes, ils associaient avec le nom adorable du Christ Jésus, roi des rois et seigneur des seigneurs, avec le nom vénéré de son représentant spirituel, de celui que tous les catholiques appellent leur Saint Père, le nom béni du roi de France, " lieutenant " du Christ et " sergent " de l'Eglise romaine ; à notre tour, en fondant des pa-

rois
Franc
son V
tons
jour,
de sa
XVII,
par ell
contin
nous l'
notre l'
vers la
sacrific
de la F

No
de doc
ler, sac
sacré N
léon Ie
VII, a
deman
pourqu
tence, n
tion de
Pie VII
XIII, s'
premier
les œuv
contre l
possible
ne fût l
fidèles a
demeur
parmi l
rances d
nisme, s

Que
aux sou
les rois
républic
princes
tauratio

Qui